

# LES EXTRA QUÊTES

**SAISON 26**  
Expositions  
Rencontres  
Performances

**DOSSIER  
DE PRESSE**

**PARIS  
LA  
DÉFENSE**



# SOMMAIRE

Edito de Pierre-Yves Guice,  
Directeur Général de Paris La Défense

3

3 questions à Noëlie Faustino,  
Directrice du Pôle Événementiel, Paris La Défense

4

Les Extatiques 2026 « D'autres mondes »  
Une saison culturelle ambitieuse, des nouveaux formats

6

Paris La Défense,  
Le plus grand musée à ciel ouvert

17

Une destination culturelle et vivante

21

Informations pratiques et contact presse

22

# ÉDITORIAL

Paris La Défense est engagé dans une transformation profonde. Quartier d'affaires de rang mondial, il est aujourd'hui aussi un territoire mixte, vivant, habité, qui accueille chaque jour des salariés, des habitants, des étudiants, des visiteurs et des publics toujours plus divers. Dans ce contexte, la culture constitue un levier stratégique majeur : elle accompagne l'évolution des usages, renforce l'attractivité du site et contribue à façonner une identité contemporaine, ouverte et partagée.

Avec Les Extatiques, Paris La Défense franchit une nouvelle étape. En devenant une saison culturelle à part entière, cette manifestation s'inscrit désormais dans le temps long. Elle traduit notre volonté d'ancrer durablement la création au cœur du territoire, non comme un événement ponctuel, mais comme un marqueur structurant de notre projet urbain et culturel.

Les Extatiques portent une ambition forte : positionner Paris La Défense comme une destination culturelle. En investissant aussi bien des lieux emblématiques que des espaces habituellement inaccessibles, en déployant des œuvres et créations dans l'espace public et en favorisant des formats ouverts et gratuits, ces rendez-vous participent à la valorisation du territoire et à la transformation de son image. Paris La Défense ne se contente plus d'être un lieu de passage ou de travail, il est devenu un lieu de destination, de partage, aux engagements environnementaux et sociétaux forts, qui se projette dans l'avenir.

“



**Pierre-Yves Guice,**  
**Directeur Général de Paris La Défense**

### 3 QUESTIONS À

**Noëllie Faustino**

**Directrice du pôle événementiel**

**Les Extatiques deviennent une saison à part entière : qu'est-ce que ce changement de format permet artistiquement et symboliquement ?**

Devenir une saison à part entière permet aux Extatiques de s'inscrire dans une durée, d'installer une présence artistique continue sur le site de La Défense. Artistiquement, ce format ouvre la possibilité de développer des projets plus ambitieux, de croiser les disciplines — danse, photographie, installations — et de créer des résonances entre les œuvres, les espaces et les temporalités.

Symboliquement, ce changement affirme que l'art n'est pas un simple événement ponctuel au cœur du quartier d'affaires, mais une composante essentielle de son identité. La saison transforme La Défense en terrain d'expérimentation artistique également avec les différents formats proposés, où les œuvres ou représentations dialoguent avec l'architecture et l'espace public, les usages et les imaginaires du site, et contribuent, nous l'espérons, à en renouveler durablement la perception du quartier.

**Quelle place occupe le collectif — artistes, publics, passants, usagers du quartier — dans votre manière de penser cette saison ?**

La saison est pensée comme un espace de rencontres entre des communautés multiples. Les artistes sont invités à créer un lien étroit avec un territoire atypique, parfois subi, intensément traversé et habité, avec aussi une temporalité très particulière. Les publics se composent aussi bien de visiteurs venus pour la programmation que de passants, de salariés, d'étudiants ou d'usagers quotidiens du quartier.

“



Cette diversité est au cœur du projet. Les Extatiques s'adressent à tous, sans distinction ni hiérarchie, et font de la coexistence de ces présences une matière artistique à part entière, notamment avec les propositions du Collectif XY qui va construire ses Voyages directement en lien avec les usagers du site et dans les différents quartiers de la dalle. La pluralité de disciplines artistiques proposées, dans des lieux cachés, ou directement sur l'espace public, permet aussi de toucher ce collectif hétérogène, en offrant un panel riche d'expériences artistiques.

Ainsi, la saison encourage des expériences sensibles partagées, où chacun peut entrer en relation avec les œuvres selon son propre rythme et son propre regard. Nous faisons ainsi le pari de la curiosité, de l'émotion, de l'imprévu et de l'expérience directe, convaincus que la puissance sensible des œuvres est le meilleur moyen de créer un véritable élargissement des publics.

**La programmation fait une large place au vivant, à l'écologie et aux mondes invisibles : comment ces enjeux entrent en résonance avec le quartier d'affaires souvent associé au monde du travail, de l'économie, de la productivité ?**

En mettant en avant le vivant, l'écologie et les mondes invisibles, la programmation propose un contrepoint sensible à l'image souvent associée à La Défense comme lieu de travail, de performance et de productivité. Ces thématiques révèlent des dimensions moins perceptibles du site : ses écosystèmes, ses interstices, ses mémoires, ses temporalités enfouies, mais aussi celles et ceux qui l'habitent et le vivent au quotidien.

Elles entrent en résonance directe avec la raison d'être du territoire, qui affirme l'ambition d'expérimenter et de rendre possible de nouveaux modes de vie, de travail et de fabrique de la ville, afin de faire de La Défense le premier quartier d'affaires post-carbone de dimension mondiale. La réalisation du projet du Parc, qui prévoit la création d'un espace vert de cinq hectares sur l'esplanade, en constitue une illustration emblématique.

Les œuvres invitent ainsi à ralentir, à porter attention à ce qui échappe habituellement au regard et à explorer des espaces inaccessibles ou marginalisés. Elles ouvrent des temps de respiration et de réflexion au cœur même d'un environnement urbain fortement normé.

# LES EXTATIQUES 2026 "D'AUTRES MONDES" UNE SAISON CULTURELLE AMBITIEUSE, DES NOUVEAUX FORMATS

La manifestation culturelle Les Extatiques se métamorphose pour devenir plurielle. Pensée désormais comme une véritable saison, elle se déploie autour du thème **«D'autres Mondes»** comme une constellation de formats artistiques, d'expériences publiques, de récits et de rencontres au cœur du 1er quartier d'affaires d'Europe.

Premier rendez-vous, l'exposition **Sous l'Horizon** invite à une immersion dans **les mondes invisibles de l'océan**, dans un espace de 1000 mètres carrés, habituellement non accessible au public, situé sous la grande arche. Équipés d'un casque audio et d'une lampe torche, les visiteurs traversent un parcours sensoriel mêlant science et fiction, avec les œuvres **d'Antoine Bertin, Ugo Schiavi, Shivay La Multiple, Jérémie Brugidou et les mots de Mariette Navarro, contés par Emily Loizeau.**

Aux beaux jours de juin, **le Collectif XY** investira l'espace public pendant une semaine avec une double proposition artistique: **Les Voyages et Möbius**. Avec Les Voyages, les acrobates de la compagnie s'inviteront dans des quartiers emblématiques et résidentiels de La Défense, transformant les trajets et habitudes quotidiennes des usagers et habitants en une expérience immersive, collective et poétique. Le collectif présentera en parallèle, au pied des marches de la Grande Arche, son spectacle phare, **Möbius**, une création pensée en collaboration avec Rachid Ouramdane, pièce acrobatique spectaculaire, qui joue avec les lignes, les courbes et les envols pour faire surgir, au cœur de l'architecture verticale, la possibilité d'un geste impossible.

A la rentrée de septembre, à l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, le territoire accueillera **l'exposition Brèches** pensée comme un parcours à ciel ouvert à travers les méandres des tours, invitant à redécouvrir l'espace public grâce au regard de photographes invités, dont les œuvres s'inscriront directement sur les bâtiments et infrastructures du site. La saison sera ponctuée de multiples expériences, toutes singulières.

Intitulées **« Sociétés secrètes »** elles permettront au public de découvrir un peu plus les trésors artistiques et patrimoniaux de La Défense ou la possibilité de faire des rencontres artistiques exceptionnelles.

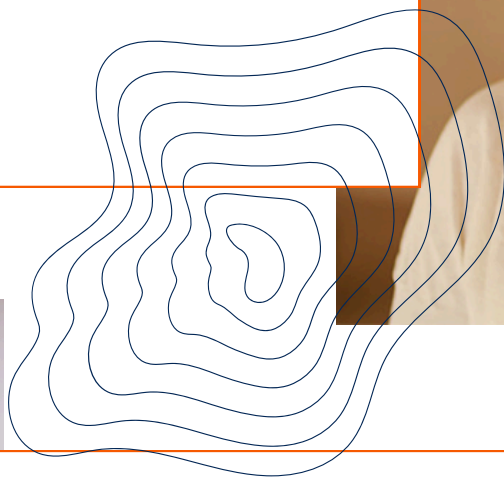
Avec Les Extatiques, Paris La Défense poursuit son engagement à offrir à tous les publics des expériences artistiques inédites, capables de transformer notre perception du monde, du vivant, de l'espace et du collectif.

Cette saison est pensée par Sara Dufour et Lauranne Germond de COAL. Depuis 2008, COAL accompagne l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et du vivant à travers des actions emblématiques telles que le Prix COAL, plus d'une centaine d'expositions, de programmes de territoire, la coopération internationale et le partage de connaissances.

*Du possible, de l'alternative, du merveilleux, des trajectoires insoupçonnées, du désarçonnant et de l'inattendu : tels sont les mots-clés que nous souhaitons incarner pour cette saison.*



**Sara Dufour**  
COAL



À l'heure où Paris La Défense s'affirme comme un quartier à vivre, convivial, culturel et engagé dans sa transition écologique, la saison D'autres mondes propose de renouveler les imaginaires du territoire.

À travers une multiplicité de formats artistiques, d'expériences publiques, de récits et de rencontres, elle invite à franchir des seuils, à circuler entre les mondes.



**Lauranne Germond**  
COAL



# EXPOSITION : SOUS L'HORIZON

## SALLE DES COLONNES - DU 3 AU 26 AVRIL

**Commissaires : Lauranne Germond et Sara Dufour, COAL, avec les artistes Antoine Bertin, Jérémie Brugidou, Shivay La Multiple, Ugo Schiavi.**

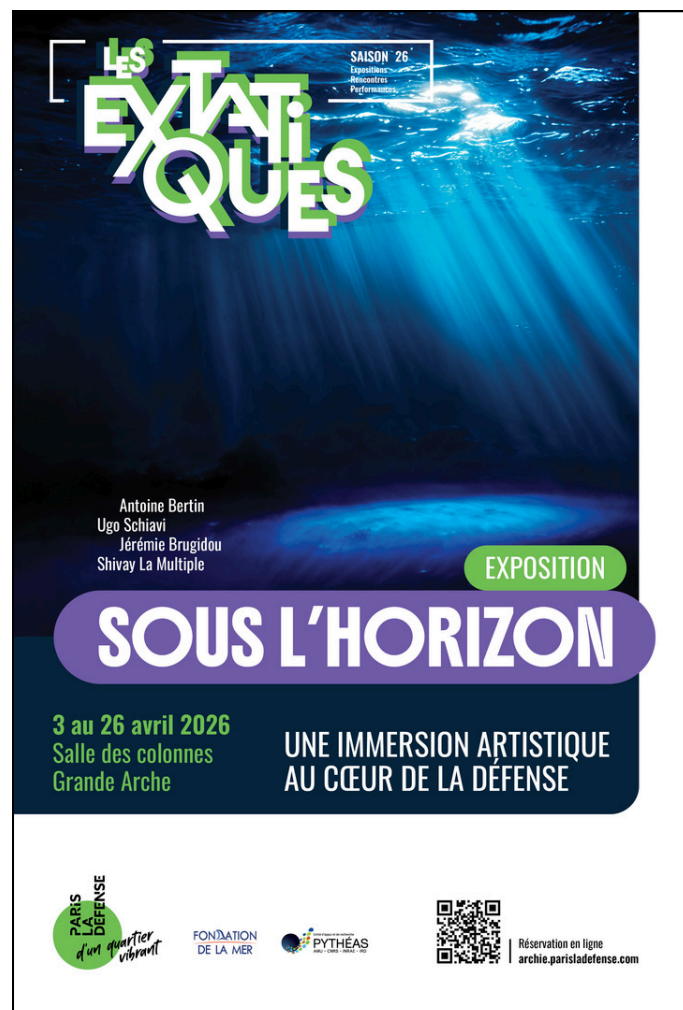
**La dramaturge et autrice Mariette Navarro signe le texte du parcours sonore. L'autrice-compositrice-interprète Emily Loizeau y prête sa voix.**

La plus grande part du monde palpite hors de notre regard. Elle commence sous l'horizon, dans un espace liquide où la lumière se dissout en quelques mètres. C'est là, sous une pression équivalente au poids d'un gratte-ciel posé sur le bout d'un doigt, que la vie a surgi il y a plus de 3,5 milliards d'années. Elle a inventé la bioluminescence bien avant le feu, les symbioses bien avant les forêts, les architectures coralliennes bien avant nos villes.

L'océan, qui couvre 70 % de la surface du globe et régule le climat, absorbe chaque jour 90% de la chaleur excédentaire due au dérèglement climatique. Il produit plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons. Il est le premier poumon de la Terre, le premier cœur battant du vivant. Et pourtant, plus de 80 % de ses fonds demeurent inexplorés.

Cette exposition est une plongée dans cet autre monde encore en devenir dans nos imaginaires. Elle s'ouvre comme on franchit l'écouille d'un sous-marin ou la brèche d'une épave gagnée par les algues, dans un espace interstitiel métamorphosé qui se déploie sous la Grande Arche. Dans cette Salle des Colonnes, quatre artistes déploient leurs univers marins et constituent une traversée poétique et sensorielle.

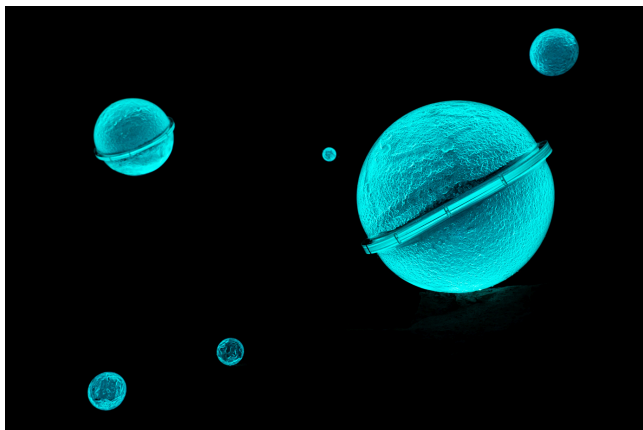
Guidés par un récit composé par Mariette Navarro et raconté par Emily Loizeau, dont la langue navigue entre réel océanographique et fiction abyssale, les visiteurs déambulent dans l'obscurité, réunis en un petit groupe, casque audio aux oreilles, lampe torche à la main, dans une plongée qui ne raconte pas seulement l'océan mais qui nous y rend vulnérables, attentifs, poreux — comme si nos corps se remettaient à respirer par les branchies.



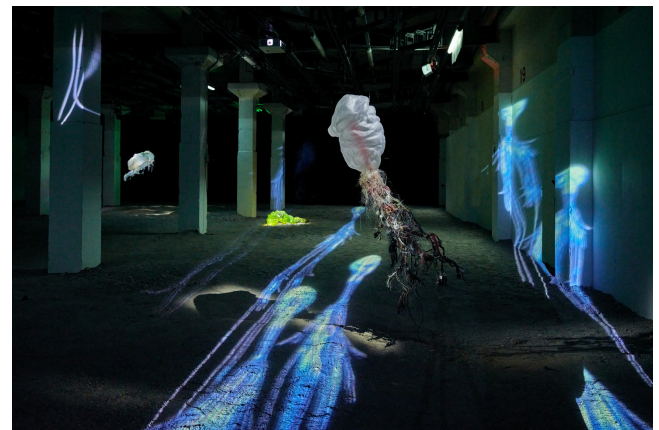
La descente commence au son du microbiome océanique : ces milliers de milliards de micro-organismes qui transforment le carbone, nourrissent la chaîne alimentaire et façonnent depuis toujours l'équilibre invisible de notre planète. Ils cèdent peu à peu la place au battement de cœur d'un poisson, mis en résonance par Antoine Bertin, comme un sonar vivant.

Plus loin, dans les profondeurs, le visiteur pénètre dans la Zone de minuit **d'Ugo Schiavi**, là où la lumière disparaît totalement, au-delà de 1000 mètres de profondeur. C'est l'espace des créatures impossibles : méduses fantômes, poissons aux dents translucides, organismes dont 90 % sont encore inconnus. Les vidéos et sculptures de Schiavi, flottantes et mutantes, semblent naître de ce limon cosmique où se rencontrent mythologies, futurs effondrés et déchets remontés de la surface.

Puis vient le territoire de la bioluminescence, qui nous est révélé par **Jérémie Brugidou**. Là, le visiteur rencontre la lumière vivante. De véritables photo-bactéries, des êtres minuscules qui diffusent une lueur née sans soleil, une lumière fabriquée par le vivant lui-même. Dans les profondeurs, cette lumière est un langage — pour attirer, repousser, séduire, tromper, survivre. Plus de 75 % des espèces abyssales y ont recours. Brugidou nous initie à cette grammaire secrète, comme autant de chapitres d'une histoire du monde écrite dans le noir.



Jérémie Brugidou,  
**Ant-2200**



Ugo Schiavi,  
**La Zone de Minuit**

Le voyage s'achève dans une grotte sacrée, un repli du monde dédié à Yemayá, déesse-mère des océans. Concevoir cet espace, pour **Shivay La Multiple**, c'est reconstituer le geste primordial : celui d'être enveloppé, porté, bercé par l'eau. L'installation devient un lieu de recueil, une chambre intérieure où chacun retrouve ce que la mer a laissé en nous : notre mémoire saline, notre vulnérabilité ancienne, notre appartenance au vivant.

Car l'océan n'est pas seulement un paysage : c'est notre origine, notre futur, notre respiration. Et c'est peut-être dans sa nuit que repose encore la possibilité d'un nouvel imaginaire du monde

## LES ARTISTES



**Antoine Bertin né en 1985, vit à Paris.**

Antoine Bertin explore les frontières mouvantes entre science, nature et perception, mêlant field-recording, sonification de données, narration musicale et immersion sensible. Son travail prend la forme d'expériences d'écoute, de méditations audios ou de paysages sonores respectueux du vivant : le souffle du vent, le pulsar d'un écosystème microbien, le chant silencieux des forêts ou des océans.

Parmi ses réalisations, on compte des installations et performances présentées dans des lieux d'avant-garde comme la Tate Britain, le Palais de Tokyo, la Serpentine Gallery ou encore des festivals innovants (KIKK Festival, STRP Festival, Sonar+D). Depuis 2018, il dirige le studio de création Sound Anything basé à Paris, véritable laboratoire sonore qui conçoit des œuvres hybrides mêlant écologie, données et immersion.

**Ugo Schiavi né en 1987, vit à Marseille.**

Le travail d'Ugo Schiavi se situe au croisement des temps, mêlant l'époque contemporaine et l'antiquité dans des formes étranges qui trouvent un écho dans la mémoire collective. Jouant sur les tensions entre passé et présent - relevant d'une archéologie fictionnelle -, son œuvre donne naissance à des récits captivants, oscillant entre force et fragilité, fiction et histoire.



Son travail a été présentée à la Biennale de Lyon (2022), au Voyage à Nantes (2021) et à la Nuit Blanche (2018). Il a également présenté plusieurs expositions personnelles au Centre d'Art Bastille à Grenoble (2022), au Musée Réattu à Arles (2021) et au Musée des Beaux-Arts d'Orléans (2019).

## LES ARTISTES



**Jérémie Brugidou né en 1988 et vit à Bruxelles.**

Jérémie Brugidou se positionne comme artiste-chercheur «para-disciplinaire». Après des études en arts et cinéma (docteur en études cinématographiques à l'École Normale Supérieure LSH), il développe une pratique à la croisée de l'esthétique, de l'anthropologie, de l'éthologie et de l'écosophie. Son travail mêle arts visuels, documentaire, installation et recherche.

Parmi ses domaines de recherche et création, on trouve l'étude des écosystèmes marins, de la bioluminescence, des rythmes naturels, des relations entre espèces, du vivant comme mémoire et comme futur possible. Son approche, à la fois réflexive et immersive, place l'art comme un espace d'investigation, de questionnement et de rêverie pour réinventer notre rapport au monde vivant.

**Shivay La Multiple né·e en 1993, vit entre Paris et Nouméa (Nouvelle-Calédonie / Kanaky).**

Shivay La Multiple est un·e artiste pluridisciplinaire qui explore les territoires du sacré, de la mémoire, des métamorphoses intérieures et les liens entre corps, nature et spiritualité. Son œuvre mêle performances, installations immersives, matériaux organiques, matières sensibles et rituels contemporains. Par ses créations, Shivay La Multiple invite à la contemplation, à l'introspection, à la reconnexion.



Son travail a été montré dans plusieurs lieux et événements internationaux : au Centre Wallonie Bruxelles, à la Cité des Arts, à l'espace 29, au Magasin CNAC de Grenoble, à la Gaîté Lyrique, à la Biennale de Dakar, et à la Biennale de Lyon (dans la section jeune création).

## CRÉATION : LE COLLECTIF XY INVESTIT LE QUARTIER DE LA DÉFENSE DU 8 AU 12 JUIN

Que ce soit à travers la proposition **Les Voyages** qui prendra place dans plusieurs quartiers et lieux du site durant toute la semaine (du 8 au 12 juin), ou pendant le temps suspendu de la représentation de **Möbius**, proposé au grand public le mardi 9 juin au pieds des marches de la Grande Arche, les artistes-acrobates du Collectif XY entraîneront les usagers et visiteurs de La Défense dans un envol poétique et spectaculaire.

L'immersion, en latin, c'est l'instant où une planète glisse dans l'ombre d'une autre. Ainsi commence toute représentation : par une bascule, un glissement vers ailleurs. Habituellement, le public s'efface dans la pénombre tandis que la lumière s'empare du plateau. Mais avec **Les Voyages et Möbius**, la compagnie XY renverse le rituel: l'immersion se fera dans la pleine lumière de la ville.

Ainsi, aux beaux jours de juin, **une vingtaine d'acrobates** viendront se confronter durant une semaine aux verticalités du paysage de verre et de béton, comme on explore un relief inconnu, pour y faire naître un autre monde. Ils pénétreront avec une tendresse obstinée cet **espace public**, vaste scène du grand va-et-vient du monde, où les corps circulent comme des hirondelles silencieuses. Sans tréteaux, sans plateau, juste avec **l'air et la ville** comme réceptacle d'un organisme vivant, ces troubadours des temps actuels iront une semaine durant, en petits commandos ou en grands ensembles, vers celles et ceux qui marchent, travaillent, traversent la dalle par habitude ou par nécessité.



Pendant plusieurs jours, **ils transformeront, la ville en scène de spectacle**, la verticalité des tours en édifices humains. Un simple trajet deviendra alors un voyage dans lequel le quotidien et la poésie avanceront main dans la main à la rencontre des passants. Ces équilibristes feront dialoguer la ville et ceux qui la traversent dans une expérience visuelle, tactile et généreuse où chaque passant peut, l'espace d'un instant, devenir l'étoile d'une constellation vivante.

Depuis près de 20 ans, le Collectif XY travaille les disciplines acrobatiques pour les remettre au cœur d'une pratique dédiée aux arts du mouvement. Tout en s'appuyant sur les fondamentaux de cette technique circassienne, les artistes jouent avec ses codes, ses rythmes et ses formes pour en faire un véritable langage qui se déploie à 360 degrés. Dès ses débuts, le Collectif a choisi de travailler en grand nombre afin de démultiplier les possibles et d'élargir ses champs de recherche.

Ce parti-pris répond également à une démarche artistique qui veut interroger les concepts de masse, de foule et leurs interactions dans un même espace-temps. Plus loin, il s'agit encore de questionner le rapport de l'individu face à un groupe ou au sein d'un environnement social donné. Depuis 2016, XY est conventionné par le ministère de la Culture et soutenue par la fondation BNP-Paribas. Le Collectif XY est associé à Chaillot-Théâtre National de la Danse (Paris) ainsi qu'au Phénix – Scène nationale (Valenciennes) – Pôle européen de création et au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale (Beauvais).

## ET AUSSI

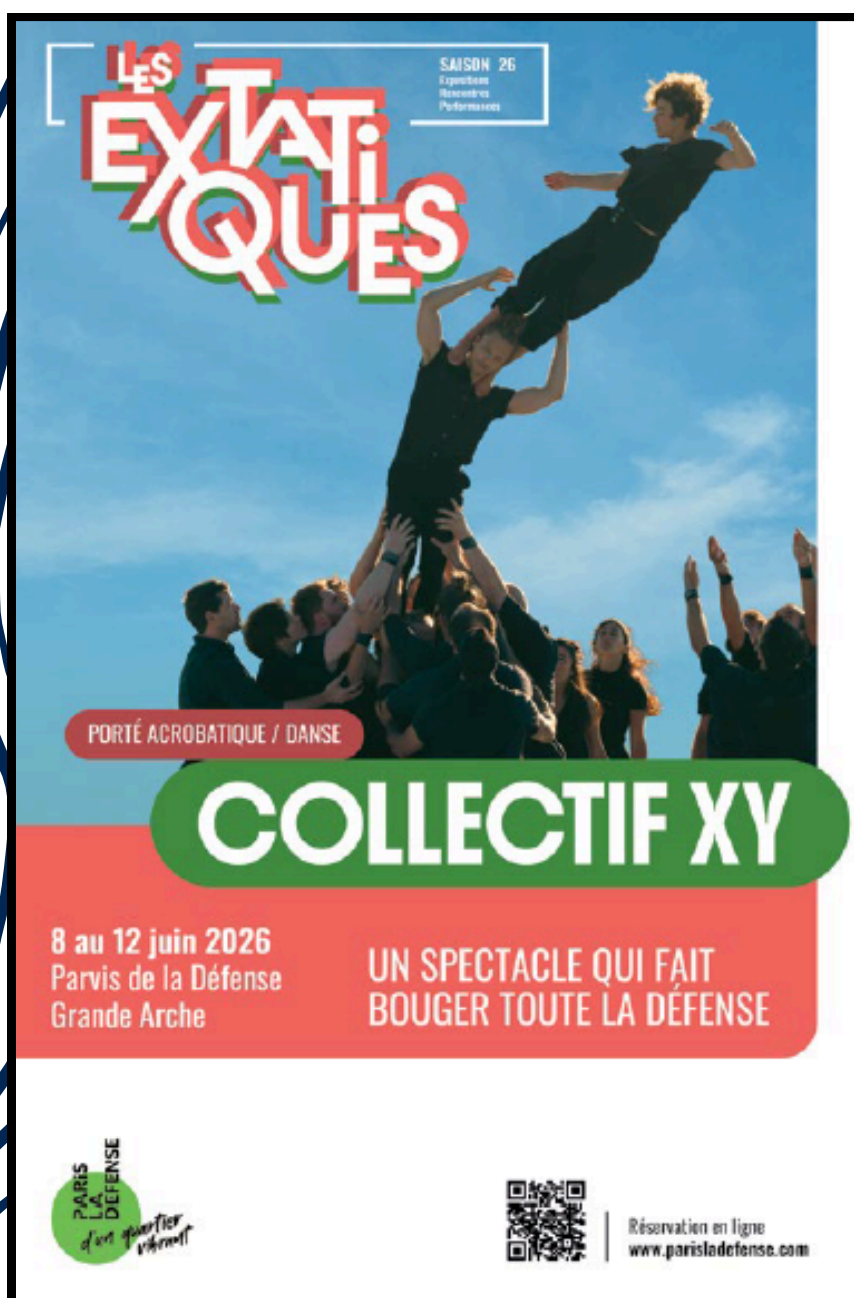
Au deuxième semestre, **Brèches** s'écrit comme un **parcours photographique** qui se déploie à travers la ville et révèle en grand format ce qui d'ordinaire échappe à nos regards: l'infrastructure sensible du monde, la vie minuscule et intense qui se faufile entre les dalles, grimpe sur les façades, circule dans l'air ou se tapit sous nos pieds. Cette exposition, **imaginée pour le Bicentenaire de la Photographie**, rappelle que même en ville, nous ne sommes jamais seuls : le vivant fourmille, insiste, persiste, invente.

Habitants, salariés, passants ou visiteurs sont invités à se décaler du réel immédiat pour accéder à une perception réenchantée de leur environnement. La photographie devient ici un **vecteur de déplacement** : elle invite à envisager la ville non plus comme un espace exclusivement fonctionnel, mais comme **un territoire habité par des forces vivantes, fertiles et en devenir**.

En investissant des surfaces et supports variés de La Défense (murs de chantier, mobiliers techniques, façades de bâtiments, surfaces publicitaires ou espaces en attente d'usage...), **les œuvres viennent perturber les codes visuels de la ville**. Une sélection d'artistes émergents et confirmés est en cours et sera révélée fin février.

Le parcours sera complété par l'exposition des **photographies du Collectif XY** prises *in situ* lors de leur incursion dans la ville, formalisant une nouvelle carte du territoire révélant les endroits de réinventions des possibilités d'immersions et les brèches poétiques d'un univers qu'on pensait connaître.

Tout au long de la saison des expériences uniques seront proposées, « **les sociétés secrètes** » permettront au grand public de découvrir un peu plus les trésors artistiques de La Défense : **visites insolites du Monstre de Moretti** qui sommeille dans les entrailles de La Défense, excursions à la découverte de la **collection des œuvres d'art** de l'Esplanade, **Bar des sciences** avec des scientifiques et des artistes de l'exposition Sous L'Horizon, , **dégustations iconoclastes** et **concerts sur la Jetée** feront partie de la dizaine de rendez-vous imaginés pour la Saison.



## Une direction artistique portée par COAL

La direction artistique de la saison D'autres mondes est assurée par Lauranne Germond et Sara Dufour, respectivement directrice-co-fondatrice et directrice des programmes de COAL.

Créé en 2008, l'association COAL est le premier acteur français à défendre le rôle incontournable de l'art dans la transition écologique, et à accompagner l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et du vivant. La crise écologique globale touche aujourd'hui l'ensemble des sociétés, des territoires et des activités. Changements climatiques, raréfaction des ressources, pollutions diverses, érosion de la biodiversité sont devenus une réalité quotidienne à l'origine de crises économiques et sociales majeures à l'échelle planétaire. Afin de répondre à ce défi posé à l'humanité entière, COAL, initiative pionnière créée en 2008, s'inscrit aujourd'hui dans un véritable mouvement international associant culture et transition écologique.

En développant une diversité d'actions et de projets avec des structures de premier plan, opérateurs culturels comme organismes de coopération internationales, COAL mobilise les artistes et les acteurs culturels sur les enjeux sociétaux et environnementaux et promeut le rôle incontournable de la création et de la culture pour accélérer la prise de conscience, la transformation des territoires, et la mise en œuvre de solutions concrètes.

Coal est ainsi à l'origine de plus d'une cinquantaine d'expositions dans d'importantes structures culturelles, et autant d'actions menées sur des territoires partout en France et en Europe en lien avec des environnements naturels ou urbains, ainsi que de grands projets liés aux grands rendez-vous de l'écologie politique (COP 21, Congrès mondial de la Nature de l'UICN...).

Instrument phare de son ambition, le Prix COAL Art et Environnement et son Prix étudiant, contribue depuis 2010 à faire émerger une véritable scène artistique de l'écologie. Le Prix COAL est devenu un marqueur international de cette scène artistique de l'écologie qui réunit chaque année des centaines d'artistes émergents et pionniers. Avec plus de 10000 dossiers d'artistes reçus, originaires de plus de 90 pays dans le monde et près de 200 projets distingués, le Prix COAL offre un observatoire unique de cette nouvelle scène engagée.

Autant d'actions qui participent à construire un nouveau récit collectif, un nouvel imaginaire, un patrimoine commun en développement, cadre positif, optimiste et essentiel pour que chacun trouve la motivation de mettre en œuvre les changements nécessaires vers un monde plus durable et plus juste.

<https://projetcoal.org/>

## Et produite par Eva Albarran

Créée en 2004, l'agence Eva Albarran accompagne Paris La Défense dans la production déléguée de la saison culturelle des Extatiques 2026-2027. Elle se distingue par une approche innovante et créative de la production artistique, alliant excellence et engagement humain.

L'agence assure le pilotage des projets et mobilise les experts et les talents requis selon les spécificités de chaque production d'arts visuels ou de spectacle vivant, toujours en concertation avec les artistes.

Elle accompagne ainsi les artistes et les commanditaires, à toutes les étapes de leurs projets.

L'expertise de l'agence Eva Albarran & Co s'étend de la coordination de grandes manifestations culturelles à la production d'œuvres d'art hors norme, en mettant un accent particulier sur les collaborations entre artistes, architectes et techniciens.

# LE PLUS GRAND MUSEE À CIEL OUVERT

Paris La Défense se construit à l'endroit précis où la ville devient œuvre, où l'art accompagne le pas et transforme le déplacement quotidien en expérience sensible.

Le « **plus grand musée à ciel ouvert** » trouve sa justification naturelle dans les quelques soixante œuvres monumentales qui réenchangent l'espace urbain.

Constituée dès 1972 à partir d'une politique ambitieuse de commandes et d'acquisitions, **Paris La Défense Art Collection** réunit des figures majeures de l'art des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles — **Calder, Miró, César, Takis, Agam, Moretti, Serra, Vhls** — et déploie une grande diversité de formes artistiques, de la sculpture à l'installation cinétique, de la fontaine à la fresque ou au vitrail.

Ce parcours traverse la dalle et les parvis, luttant contre le morcellement de l'espace en reliant des lieux, des usages et des publics. **L'Araignée rouge de Calder** y impose son audace architecturale, **les Personnages fantastiques de Miró** y affirment un langage libre et coloré, tandis que surgit **Le Pouce de César**, masse de fonte devenue icône.

L'itinéraire artistique de Paris La Défense propose quant à lui une traversée de ce **musée à ciel ouvert**, pensée comme une flânerie urbaine au cœur du quartier.

Sur environ trois kilomètres, ce cheminement invite à ralentir dans un espace habituellement dédié à la fonctionnalité et à la circulation. Ici, l'art accompagne le pas, s'immisce dans les perspectives de verre et de béton, dialogue avec les tours.

Découvrez les parcours d'œuvres d'art sur [Parisladefense.com](http://Parisladefense.com)



*Scratching the Surface, Vhils*

## La restauration du Calder

En 2026, l'œuvre d'Alexander Calder s'impose comme un point de bascule entre présent et mémoire. Trois dates se répondent et s'interpellent : cent ans depuis l'arrivée de l'artiste en France en 1926, cinquante ans depuis sa disparition le 11 novembre 1976, et l'anniversaire de l'installation de L'Araignée Rouge sur la dalle de Paris La Défense, la même année.

Sculpture monumentale pensée comme un geste libre dans la ville, **L'Araignée Rouge** surprend depuis 50 ans le regard et envahit l'espace, jouant de la monumentalité comme d'une provocation. Pour accompagner cette conjonction symbolique, Paris La Défense engage le lancement de **la restauration de L'Araignée Rouge**, afin de lui rendre son rouge flamboyant. Le chantier débutera au **second semestre 2026** jusqu'à la fin de l'année 2026, dans une volonté de valorisation durable.



Cette imposante sculpture (stable selon les termes de son auteur, par opposition à ses mobiles) en acier pèse 75 tonnes pour une hauteur de 15 mètres. Elle évoque une célèbre œuvre du même artiste, Flamingo, située à Chicago. Installée en 1976, l'année de la mort de l'artiste, qui en choisit lui-même l'emplacement sur la place de La Défense, elle résonne désormais comme un puissant hommage à son créateur.

## Le Monstre de Raymond Moretti

Incroyable sculpture-architecture protéiforme et évolutive que Joseph Kessel baptisa **Le Monstre**, l'œuvre de Moretti s'est rendue, au fil des années, indissociable du lieu, jusqu'à projeter ses ombres sur les murs de l'espace qui l'abrite, comme une présence vivante. Long de trente mètres, large de quinze, haut de huit et pesant plus de vingt tonnes, **le Monstre** se compose d'assemblages hétérogènes. Exposée un temps dans un pavillon Baltard, aux Halles, l'œuvre trouve à partir de 1973 son ancrage définitif dans une vaste caverne de mille mètres carrés à La Défense. **Le Monstre** y demeure depuis, poursuivant son développement jusqu'à la disparition de son créateur le 3 juin 2005, comme une œuvre en perpétuel devenir, inscrite au cœur même de la ville.



## UN ÉCOSYSTÈME PARTAGÉ, CONNECTÉ

Décloisonner les univers pour proposer une expérience urbaine unique : la vocation artistique de Paris La Défense se nourrit également des partenariats noués entre **acteurs publics et privés**. C'est ainsi tout un écosystème partagé et profondément connecté qui permet à l'art de s'affirmer dans l'espace urbain. L'installation de **Hercules in the wind** de Léo Caillard, offerte au domaine public par Générale Continentale Investissements (GCI) en mars 2025 incarne ce partage. De même, la collection permanente d'œuvres d'art à **la Société Générale** contribue à enrichir l'écosystème culturel et artistique du territoire.



Léo Caillard,  
**Hercules in the wind**

L'œuvre de **Fabienne Verdier** dans la Tour Majunga, la fresque de **Romain Froquet** à l'Hôtel CitizenM ou les œuvres murales de **Carlos Cruz Diez** sur la tour Trinity illustrent tous la volonté des opérateurs du territoire de rendre l'art accessible à tous.

# LA DÉFENSE : UNE DESTINATION CULTURELLE ET VIVANTE

**Paris La Défense est un site unique en France, un lieu qui concentre de grandes surfaces de bureaux, de commerces, mais aussi des logements et accueille chaque jour des centaines de milliers de personnes. C'est aussi un espace culturel, festif et animé qui propose tout au long de l'année des expositions phares, des festivals, des animations, et le plus grand marché de Noël d'Ile-de-France. Sélection des grands rendez-vous de la saison !**

## **Le printemps de la sculpture**

Le Printemps de la Sculpture des Hauts-de-Seine est un événement culturel annuel dédié aux œuvres historiques et contemporaines. Chaque année, Paris La Défense y participe avec des parcours vélo pour découvrir les sculptures du territoire.

La prochaine édition aura lieu du 21 au 29 mars 2026.

## **Very Food Trip**

Le festival Very Food Trip revient pour sa 4<sup>e</sup> édition à Paris La Défense, du 2 au 4 juin 2026. Pendant 3 jours, 18 Food trucks et 2 coffee trucks seront réunis sur la place de La Défense et proposeront des spécialités culinaires venues du monde entier.

## **Zoo Art Show**

Le Zoo Art Show, plus grand street show indoor d'Europe, se tient à Paris La Défense jusqu'au 28 juin 2026. Sur 4 000 m<sup>2</sup> et 4 étages, plus de 500 artistes internationaux exposent leurs œuvres.

Un espace privatisable peut accueillir 300 personnes. Depuis 2018, le collectif a présenté 800 œuvres, réuni 300 artistes et attiré plus de 200 000 visiteurs.

## **Garden Parvis : l'évènement estival de l'Ouest parisien**

Du 18 juin au 30 juillet 2026, Garden Parvis proposera 6 semaines de festivités gratuites et ouvertes à tous, au cœur d'un espace de plus de 6 000 m<sup>2</sup> végétalisés. Au programme : animations, offre de restauration fraîche et gourmande assurée par des restaurateurs sélectionnés, food trucks et bars expérientiels, ainsi qu'une programmation musicale rythmée par plus de 2 concerts par semaine et DJ sets live en soirée. 200 000 visiteurs ont profité de la programmation en 2025.

## **Marché de Noël**

Le Marché de Noël de Paris La Défense, créé en 1995, est le plus grand d'Île-de-France, le deuxième de France. Il réunit 300 chalets thématiques proposant cadeaux, produits régionaux et spécialités du monde. Après sa reprise en 2021, il a accueilli 2,2 millions de visiteurs en 2025, confirmant son statut d'évènement incontournable des fêtes de fin d'année et faisant du quartier un vrai le lieu de destination touristique.

## Paris La Défense c'est :

- Paris La Défense classé **4e quartier d'affaires au monde**, selon le baromètre d'attractivité des quartiers d'affaires EY-ULI 2025
- **200 000** salariés, **50 000** habitants, **70 000** étudiants
- **3,8 M** de m2 de bureaux dans plus de 125 immeubles
- **600** Grandes Entreprises, **600** Entreprises de taille intermédiaire et **1 600** PME
- Un territoire de 564 ha dont **31 ha d'espace piéton** avec plus de 50 œuvres d'art de renom

**Billetterie à venir sur :** <https://www.archie.parisladefense.com>

**Infos pratiques :** <https://www.parisladefense.com/fr>

### Contact presse

Pierre Laporte Communication  
Joanna Belin Pierre Laporte Laurent Jourdren  
M : lesexatiques@pierre-laporte.com  
01 45 23 14 14 - 06 80 68 00 16

### Contact Paris La Défense

Thomas Ledoux  
Directeur du pôle Marketing  
M : tledoux@parisladefense.com  
06 25 13 13 07